

Croix de repère

Diane Joly

Numéro 146, automne 2015

La grandeur des petits patrimoines

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/78957ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Éditions Continuité

ISSN

0714-9476 (imprimé)

1923-2543 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Joly, D. (2015). Croix de repère. *Continuité*, (146), 36–39.

Croix de



Elles sont près de 3000 à baliser les routes du Québec. Colorées, sobres, pimpantes, quelquefois un peu fatiguées, les croix de chemin composent un héritage remarquable, mais fragile.

par Diane Joly

Dressées fièrement aux intersections, à l'entrée des municipalités, près d'un champ ou d'une résidence, les croix de chemin s'inscrivent dans le sillage des premières croix de repère érigées sur la Côte-Nord, puis de la croix monumentale qu'a élevée Jacques Cartier à la pointe Penouille dans la baie de Gaspé, en 1534, afin de prendre possession du territoire. Les explorateurs qui ont suivi ont perpétué la tradition, qui s'est transmise aux colons. Ces constructions se déclinent selon trois genres. La croix simple est dépouillée ou légèrement ornée. Plus élaborée, la croix aux instruments de la Passion porte des ob-

jets représentatifs des souffrances du Christ, de son arrestation à sa mort. Par exemple, la lance, l'éponge au bout d'un bâton et l'échelle sont fixées sur la hampe, tandis que les clous, le marteau et les tenailles se trouvent sur la traverse; la couronne d'épines figure à la croisée et le coq au sommet. Au XIX^e siècle, les nouvelles dévotions aux saints entraînent l'ajout de niches sur les croix, qui abritent la statuette d'un saint; la Vierge Marie est la plus populaire. Le dernier genre est le calvaire, une croix prestigieuse qui porte un christ. Des personnages présents à la mort de Jésus, surtout les deux larrons, l'accompagnent parfois.

LAISSER SA MARQUE

Les usages des croix de chemin sont très diversifiés. La croix-église indique le lieu

À gauche: Érigée en 1818 pour faveur obtenue, la croix de la Maison Saint-Gabriel à Montréal est la plus ancienne au Canada.

Photos: Monique Bellemare

À droite: En 1903, David Vanier, maire de Laval-des-Rapides, fait édifier cette croix à mi-chemin entre l'église et les paroissiens afin qu'ils puissent y célébrer le culte.

repère



projeté de la première église d'une localité, lorsqu'un noyau villageois est formé. Certains propriétaires installent une croix de fondation (ou de pionnier) sur leur terrain, près de leur résidence, lorsqu'ils prennent possession d'un lot. Quant à la croix toponymique, elle marque le territoire: on en trouve à l'entrée des municipalités et aux croisées de chemins. Auparavant, à la fondation d'une paroisse, le curé demandait aux paroissiens de placer une croix aux limites est et ouest.

Située au milieu d'un rang, la croix de dévotion rassemble les gens pour diverses pratiques religieuses, dont les prières à la Vierge pendant le mois de Marie. Quelques-unes servent aussi au culte en l'absence d'une église, ou lorsque celle-ci est éloignée des fidèles. Élevée pour ses vertus protectrices, la croix talismanique se trouve généralement à proximité de champs cultivés: son rôle est de les protéger des désastres naturels qui menacent les récoltes. La croix votive témoigne une reconnaissance. Selon le cas, on l'édifie à la suite

d'une faveur obtenue (ex-voto) ou quand on s'est sorti indemne d'une situation où on était en danger de mort – au XIX^e siècle, les dangers imprévisibles les plus fréquents sont la noyade, les incendies, les épidémies et les accouchements. Enfin, la croix commémorative souligne un moment important pour une localité ou pour son propriétaire. Sur les terrains privés, elle commémore souvent la mémoire d'un membre de la famille.

EN PLEIN ESSOR

Au XIX^e siècle, l'élévation de croix de chemin atteint sa plénitude avec l'introduction de pratiques en marge de l'église, telles que la prière du soir et le chapelet. Malgré leur caractère foncièrement religieux, elles entrent timidement dans la sphère laïque lorsque des croix sont illustrées dans des guides touristiques à l'intention des touristes anglophones.

Les grands événements historiques favorisent l'apparition massive de nouvelles croix. En 1934, lors du 400^e anniversaire de



À gauche: Commandée en 1997 par la Société d'histoire de Saint-Basile de Portneuf et installée à une croisée de chemins, cette croix rend hommage aux fondateurs du lieu.

Photo: Micheline Harvey

À droite: Croix aux instruments de la Passion à Saint-Alexandre en Montérégie

Photo: Monique Bellemare



Cette croix qui se dresse à une intersection a été commandée à l'occasion du 100^e anniversaire de Saint-Bernard-de-Michaudville, en Montérégie, en 2008.

Photo : Monique Bellemare

À consulter pour en savoir plus

- Le site patrimoineduquebec.com
- L'ouvrage *Les croix de chemin au temps du bon Dieu* de Vanessa Oliver-Lloyd (Les Éditions du Passage, 2007)

la découverte du Canada, près de 450 écoles érigent une croix Jacques-Cartier typique, avec écusson azuré et fleurs de lys. La pandémie de grippe espagnole et la Première Guerre mondiale stimulent aussi l'élévation de plusieurs croix commémoratives et votives en 1918.

En 1922, l'archiviste et folkloriste amateur Édouard-Zotique Massicotte recense 250 croix de chemin. Il constate que certaines demeurent traditionnelles par leur fonction religieuse, tandis que d'autres ont acquis une valeur historique par leur ancienneté ou leur association à des événements tels que les Rébellions de 1837. Selon lui, les croix historiques doivent être préservées, car elles font partie du patrimoine. Il faudra cependant attendre 1962 pour que le calvaire de Varennes, en Montérégie, devienne la première croix de chemin classée au Québec.

FACILITÉ D'ADAPTATION

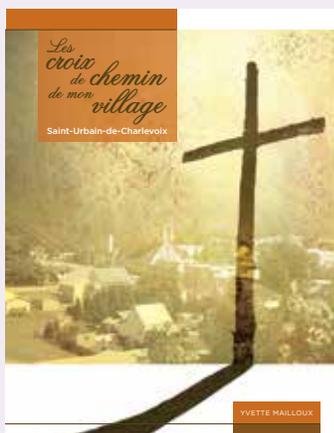
Construites en bois jusqu'au tournant du XX^e siècle, les croix de chemin intègrent ensuite des matériaux durables apparus dans le domaine de la construction : de nouvelles croix en fer, en béton ou en poussière de pierre s'ajoutent au corpus. Des fonderies conçoivent des christs en bronze ou en aluminium, dont la disponibilité accélère l'élévation de calvaires simples et à plusieurs personnages. Au début, les concepteurs se contentent de reproduire les formes traditionnelles. Toutefois, le renouvellement de l'art religieux amène les croix de chemin à s'éloigner de leur aspect usuel en s'adaptant aux matières. Des croix aux formes vraiment originales apparaissent dans le paysage, conservant tout de même l'essentiel de leur caractère religieux.

Les pratiques aussi s'adaptent aux nouvelles réalités. Depuis quelques années, plusieurs organismes élèvent des croix à l'occasion d'un anniversaire de fondation, afin de rendre hommage à leurs fondateurs. Les objets symboliques fixés à la croix reflètent leur histoire. Dans bien des cas – la croix de Saint-Basile de Portneuf étant exemplaire –, cette nouvelle perception du rôle des croix de chemin revitalize en profondeur leur iconographie. Des gens s'en servent aussi pour souligner des événements personnels. Ainsi, des croix portent dorénavant des dates d'anniversaire de mariage ou de naissance. En 2002, des participants aux Journées mondiales de la jeunesse à Toronto ont dressé une croix pour signaler leur présence à l'activité.

CONTRE VENTS ET MARÉES

Le Québec compte aujourd'hui environ 3000 croix de chemin. La conservation de ces artefacts est des plus délicates. Tout d'abord, ce patrimoine *in situ* est soumis au climat extrême du Québec. Il nécessite un entretien constant et parfois onéreux. De plus, la protection institutionnelle est difficile puisque la plupart des croix appartiennent à un propriétaire privé. Selon le Répertoire du patrimoine culturel du Québec, seules une cinquantaine de croix de chemin sont classées ou citées. Souvent, d'autres priorités ont préséance sur ce bien modeste.

Heureusement, la majorité des intervenants locaux s'entendent sur l'importance de préserver cet héritage et plusieurs instaurent des programmes de mise en valeur. Reste que les connaissances sur ce patrimoine ne sont plus à jour, alors qu'elles s'avèrent cruciales. Les dernières



Projet paroissial

Depuis 2010, l'équipe d'animation locale de Saint-Urbain travaille à la préservation, à la restauration et à la mise en valeur des huit croix de chemin de la municipalité. Cette année-là, Delphine Laureau, du Centre de conservation du Québec, a donné une formation aux propriétaires des croix afin de les guider dans la restauration de leur « petit » patrimoine. Au cours des quatre années suivantes, ils ont réalisé les travaux requis. Puis, Yvette Mailloux, membre de l'équipe d'animation locale, a publié l'an dernier un recueil d'une quarantaine de pages relatant l'histoire de ces ornements de paysage. Abondamment illustré, *Les croix de chemin de mon village. Saint-Urbain-de-Charlevoix* s'appuie sur les témoignages des propriétaires et l'expertise de M^{me} Laureau. Le document se trouve sur le site Web de la MRC (mrccharlevoix.ca), sous l'onglet À consulter, dans la section Politiques et documents divers. (Josiane Ouellet)

recherches d'ensemble datent de plus de 25 ans et ne tiennent pas compte des matériaux durables, des nouvelles pratiques et de l'importance accrue de l'aspect immatériel des croix de chemin. Au-delà de l'inventaire, des études à l'échelle régionale sont essentielles afin de favoriser l'ancrage des croix dans le lieu, car le moyen le plus efficace d'assurer leur pérennité demeure de faire connaître leur valeur au plus grand nombre. C'est en se les appropriant que le public deviendra leur protecteur le plus important.

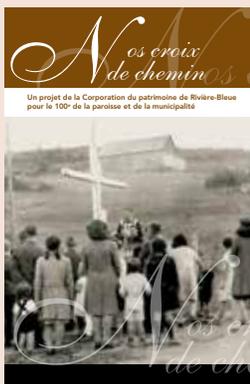
Diane Joly est consultante en recherche et interprétation du patrimoine.



Histoire de familles

En 2014, à Rivière-du-Loup, les familles Michaud et Gagnon ont lancé l'idée de restaurer la croix du chemin des Raymond, qui aurait été érigée au milieu du XIX^e siècle afin de souligner l'ouverture du rang. Elles ont consulté les résidents du rang et tous se sont entendus sur l'importance de préserver cet élément patrimonial. Une telle mobilisation du milieu ne pouvait que toucher les responsables de la Ville et des Chevaliers de Colomb, qui ont aussitôt accepté d'appuyer le projet.

Maintenant que la croix a retrouvé son lustre d'antan, un panneau d'interprétation, réalisé par le Musée du Bas-Saint-Laurent et la Ville, sera installé à proximité dès cet automne. (Josiane Ouellet)



Cadeau d'anniversaire

La Corporation du patrimoine de Rivière-Bleue a travaillé à la mise en valeur des croix de chemin de son territoire, à l'occasion du 100^e anniversaire de la localité en 2014. Le projet «Nos croix de chemin» comportait quatre volets: la restauration des croix existantes, la publication d'un fascicule racontant l'histoire de chacune, la pose de plaques commémoratives et la réalisation d'un répertoire, qu'on peut consulter sur le site Web de Culture Témiscouata (culturetemiscouata.ca), dans la section Patrimoine bâti (on peut aussi y télécharger le fascicule). On y trouve également de l'information sur les croix de Pohénégamook et de Saint-Athanase. (Josiane Ouellet)



Maison Ozias-Leduc

RÉHABILITATION / RESTAURATION

FGMDa
ARCHITECTES